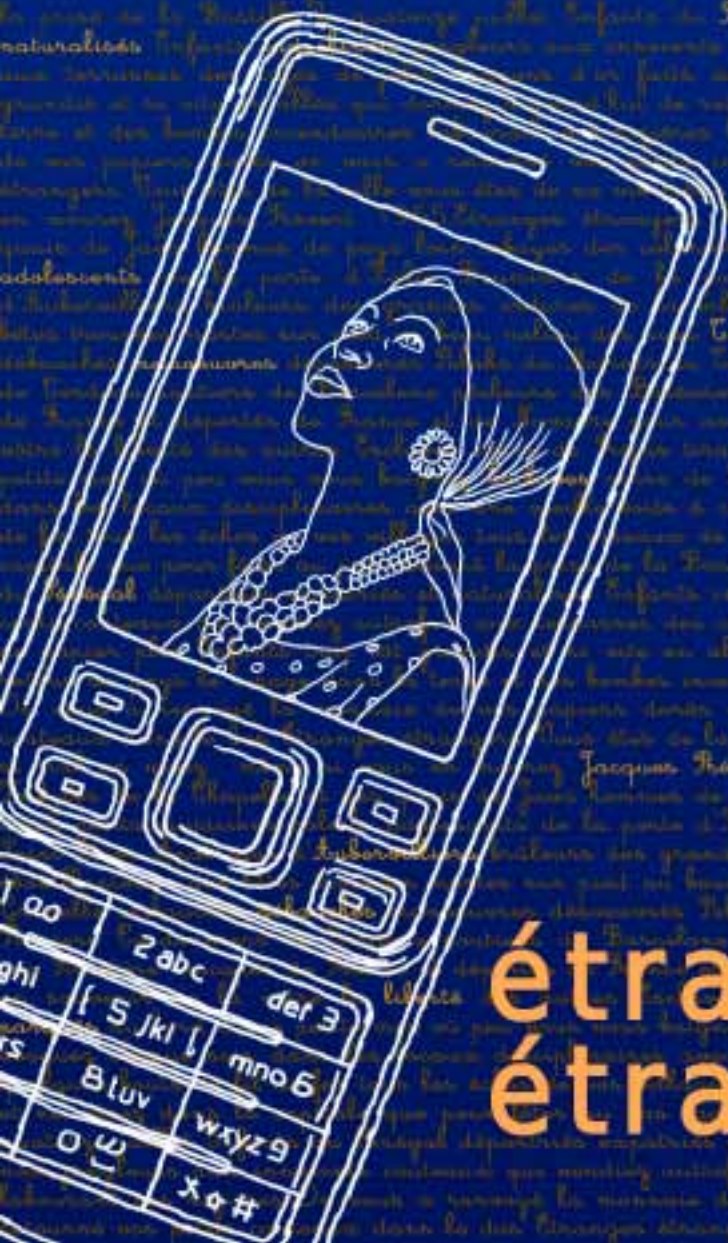


Décade Cinéma et Société
Peuple et Culture, Autour du 1^{er} mai
et le cinéma Le Palace
à Tulle du 30 avril au 5 mai 2013



Jacques Hébert, 1955

étranges étrangers

ÉTRANGES ÉTRANGERS ?

Une trentaine de films - fictions, documentaires, animation, courts ou longs
- à partager pour...

... *aller au-delà* des postures bien pensantes de dénonciation et d'indignation et tenter d'avancer dans la construction collective d'une pensée, de positions et d'actions... à partir de films et avec l'aide de chercheurs pour articuler les projections avec des approches diverses : historiques, philosophiques, anthropologiques, politiques, psychologiques...

... *interroger* les figures de l' "étranger", l' "immigré", du "migrant" pour dépasser les préjugés et les stéréotypes (en premier lieu les nôtres), les fantasmes, les mensonges et nous approcher des réalités.

... *questionner* les ressorts et les fonctions du racisme (qu'il émane de groupes sociaux et politiques ou de l'État), les mythes de la République, les effets encore à l'œuvre de la colonisation, les discours unificateurs et assimilationnistes.

... *débusquer* les mots et expressions piégés qui s'installent à notre insu, dans le langage courant : "français d'origine étrangère", "immigré de la 3^{ème}, 4^{ème} génération", "intégration", "diversité"...

... *dévoiler* les amalgames et les glissements (ex : migrant/ immigré/ arriéré/ islamiste/ terroriste).

... *inventer* ensemble, réalisateurs, chercheurs, spectateurs, citoyens, d'autres regards sur les migrants.



DU 30 AVRIL AU 5 MAI 2013

Mardi 30 avril, 21h

Tulle, cinéma le Palace

Carte blanche à l'association Mémoire à Vif, en présence de Danièle Restoin, présidente de Mémoire à Vif et de Rabah Ameur-Zaïmèche, réalisateur (sous réserve)

« Cette année, Mémoire à Vif donne la parole aux Rebelles d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui, et il nous a paru évident de choisir Rabah Ameur-Zaïmèche, cinéaste hors normes, pour faire le lien avec La Décade. Dès ses débuts, il a su nous faire entendre, de la Cité et du Bled, une voix différente. Il a su, avec audace, « interroger la place de l'Islam et son rapport avec le monde du travail », avant d'oser s'approprier l'héritage de Mandrin. Un hors-la-loi qui lui sied bien, lui pour qui chaque film est un défi. Imprévu et audace sont les règles de son cinéma qui se veut libre de toute entrave, surprend, détonne, fait éclater les clichés en une multitude de détails incongrus, se permet des décrochages insolites d'où jaillit la force subversive de la poésie. En constant déséquilibre, ses « films sur le fil » ne cherchent pas à rassurer mais bien au contraire bousculent nos certitudes en nous dévoilant le monde autrement. Et chacun de ses films devient alors acte de résistance. » Danièle Restoin.

The Devil

Jean-Gabriel Périot
Montage, France, 2012, 7 min
Production Local Films

Sept minutes d'archives sur les Black Panthers sur fond de musique post-punk.

Dernier maquis

Rabah Ameur-Zaïmèche
Fiction, France, 2008, 93 min
Sarrazink Productions

Au fond d'une zone industrielle à l'agonie, Mao, un patron musulman, possède une entreprise de réparation de palettes et un garage de poids-lourds. Il décide d'ouvrir une mosquée et désigne sans aucune concertation l'imam...

**Si le blanc me
conteste
mon humanité,
je lui montrerai,
en faisant peser
sur sa vie tout mon
poids d'homme,
que je ne suis pas ce
«y'a bon
Banania»
qu'il persiste
à imaginer.**

Frantz Fanon



Mercredi 1er mai, 15h

Tulle, cinéma le Palace

De l'autre côté

Fatih Akin

Fiction, Allemagne, 2007, 122 min

Production Corazon International, Anka Film, NDR, Derje Film

De l'Allemagne à la Turquie, d'Istanbul à Hambourg, s'entrelacent les destins de six personnages en quête d'identités.

Fatih Akin, réalisateur, scénariste, producteur et acteur allemand est né en 1973 à Hambourg de parents turcs immigrés en Allemagne. Il est l'un des rares cinéastes actuels à unir le politique et le sentiment.



Mercredi 1er mai, 18h

Tulle, cinéma le Palace

En présence de Denis Gheerbrant, réalisateur

On a grèvé

Denis Gheerbrant

Documentaire, France, 2013, 60 min

Production Richard Copans, Les Films d'Ici

« Elles s'appellent Oulimata, Mariam, Géraldine, Fatoumata... elles sont une trentaine de femmes de chambre. Pendant un mois, elles vont affronter le deuxième groupe hôtelier d'Europe. Elles n'acceptent plus le salaire à la tâche déguisé, les heures données au patron, le mal de dos qui les casse et le mépris dans lequel elles sont tenues. On a grèvé, c'est le récit d'une première fois, un jaillissement de chants et de danses qui renouent avec une culture séculaire de résistance. La rencontre entre leur force de vie et une stratégie syndicale pertinente va leur permettre de gagner, pour la première fois, un vrai statut de travailleuses. » Denis Gheerbrant.

Ce film sera projeté pour la première fois publiquement à Tulle. Denis Gheerbrant a accepté d'en finaliser le montage pour la Décade.

La première chose que l'indigène apprend c'est rester à sa place, à ne pas dépasser les limites.

Frantz Fanon





Mercredi 1er mai, 21h

Tulle, cinéma le Palace

Tinghir-Jérusalem, les échos du Mellah

Kamal Hachkar

Documentaire, France - Maroc, 2012, 86 min

Production Les Films d'un jour

Kamal Hachkar, jeune réalisateur marocain vit à Paris ; né à Tinghir petite ville de l'Atlas, c'est à travers la mémoire et les récits de ses grands-parents qu'il découvre l'histoire de cette communauté berbère où juifs et musulmans vivaient et travaillaient ensemble paisiblement. Pourtant, dans les années 60, malgré plus de 2000 ans d'histoire commune, tous les juifs quittent l'Atlas pour Israël.

Ce récit nous conduit de Tinghir à Jérusalem, à la rencontre d'une mémoire enfouie, auprès de ceux qui ont connu cette culture berbère judéo-musulmane. Kamal Hachkar retrouve quelques familles de juifs venus de Tinghir ; en arabe et en berbère les échanges s'installent.

Comment ces deux communautés ont-elles cohabité ? Comment et pourquoi cette séparation ? Pourquoi ce silence autour de cette double appartenance culturelle et religieuse ? Des photos sont exhumées, les chants, les voix, les récits, les souvenirs resurgissent pleins de chaleur et d'émotions, évoquant comme un paradis perdu. Impressionnante mémoire collective tellement éloignée des intégrismes de notre actualité ; un film qui offre une réflexion sur le pays, les racines, les cultures et les identités qui voyagent !

Jeudi 2 mai, 14h

Tulle, médiathèque Éric Rohmer

Montbéliard

Armand Gatti

Documentaire, France, 1976, 43 min

Production Les Voyelles, La Parole Errante,
CAC Montbéliard, INA

***Il n'est pas besoin
d'intégration,
pas plus que de
ségrégation,
pour vivre
ensemble dans le
monde et manger
tous les mangers
du monde dans
un pays.***

Edouard Glissant



Montbéliard est issu d'une série de 8 films, intitulée *Le lion, sa cage et ses ailes* réalisée avec les travailleurs migrants de Montbéliard. Au début de l'année 1975, le Centre d'animation culturelle de Montbéliard invite Armand Gatti à créer une œuvre en collaboration directe avec la population de la ville. Armand Gatti observe Montbéliard, deuxième concentration ouvrière, dominée par Peugeot. La ville comprend près de 10 000 immigrés de différentes origines pour une population de 35 000 habitants. Il lance le projet en placardant une affiche à l'attention des ouvriers : « *un film, le vôtre* », une invitation à laquelle des ouvriers immigrés répondent avec enthousiasme. Il propose à chaque communauté d'écrire son scénario, de donner sa propre vision de Montbéliard. Accompagné de Héléne Chatelain et de Stéphane Gatti, il transforme les paroles en images. Comme les pièces théâtrales de Gatti mêlent contexte historique, réalité et fiction, ces films racontent un quotidien où se greffent des imaginaires.

Jeudi 2 mai, 18 h

Tulle, médiathèque Éric Rohmer

En présence de Robert Bober, réalisateur, metteur en scène et écrivain

Récits d'Ellis Island, 1ère partie : Traces

Robert Bober, Georges Perec

Documentaire, France, 1978-1980, 57 min

Production INA

De 1892 à 1954, seize millions de personnes sont passées par Ellis Island, minuscule îlot, situé à quelques centaines de mètres de New York : des immigrés pauvres qui, après des semaines de traversée en fond de cale, sous la ligne de flottaison, sans lumière et sans air, arrivaient à Ellis Island où s'effectuait le tri des nouveaux arrivants. 250 000 personnes, malades, vieilles ou isolées, ont été refoulées d'Ellis Island.

Robert Bober et Georges Perec ont filmé, dans la première partie du film, les traces de ce passé perdu, à l'image de tous ceux qui viennent retrouver à Ellis Island, transformée aujourd'hui en musée, l'histoire de leurs grands-parents.

***Ce qui m'effraie,
ce n'est pas
l'oppression des
méchants ;
c'est l'indifférence
des bons.***

Martin Luther King



**Questionner
l'évident, interroger
ce qui semble
tellement aller
de soi que nous en
avons oublié
l'origine (...)**

**Georges Perec,
L'infra-ordinaire**

« Quatre émigrants sur cinq n'ont passé sur Ellis Island que quelques heures. Ce n'était, tout compte fait, qu'une formalité anodine, le temps de transformer l'émigrant en immigrant, celui qui était parti en celui qui était arrivé, mais pour chacun de ceux qui défilaient devant les docteurs et les officiers d'état civil, ce qui était en jeu était vital : ils avaient renoncé à leur passé et à leur histoire, ils avaient tout abandonné pour tenter de venir vivre ici une vie qu'on ne leur avait pas donné le droit de vivre dans leur pays natal [...]. » Extrait de *Récits d'Ellis Island* de Georges Perec et Robert Bober (Editions POL).

Jeudi 2 mai, 21h

Tulle, salle Latreille

En présence de membres de l'équipe du film *Entre deux vies*.

Entre deux vies

Passeurs d'images Limousin

Documentaire, France, 2010, 21 min

Production CADA ARSL, Varlin Images Pont-neuf

Les personnages à l'écran sont aussi ceux qui ont imaginé et monté le film. Arrivés depuis peu à Limoges, ils nous disent ce moment particulier que constitue l'entre deux vies : l'une étant définitivement perdue, l'autre encore en un improbable devenir... Chassés de leur pays par les conflits et les persécutions, ils peuvent être accueillis au Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile et commence pour eux une longue attente de la décision sur leur droit ou statut de réfugiés.

Né d'une volonté de l'équipe du CADA, ce film a été réalisé en partenariat avec Varlin Limoges.

Le pays où l'on ne revient jamais

José Vieira

Documentaire, France, 2005, 52 min

Production la Huit

José Vieira, arrivé en France lorsqu'il était enfant, n'est jamais retourné vivre dans son Portugal natal et sait qu'il n'y retournera jamais. Son père, lui, y est rentré après seize années passées en France.





Son histoire parcourt le film et vient en écho aux autres rencontres, celles de Manuel, José Maria, Carolina, dont le rêve du "grand retour" s'est brisé au contact de l'amère réalité.

Partir... revenir ! C'est le déchirement entre deux vies, entre deux pays, deux langues, deux cultures. « *On ne revient jamais au pays qu'on a laissé. Parce que même quand on revient, le pays est déjà un autre* » dit José Vieira. Le pays est ici le Portugal mais cela pourrait aussi bien être l'Algérie, la Turquie, le Sénégal, le Chili... ou le pays de son enfance, de sa jeunesse : d'où que l'on vienne, où que l'on aille, on n'émigre jamais impunément.

Vendredi 3 mai, 10h30

Tulle, salle Latreille

En présence de Nicole Fernandez Ferrer, Déléguée Générale du Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir.

Les ravaudeuses

Joëlle Stechel

Documentaire, France, 2006, 50 min

Production DGA/KTO/CFRT

Ravauder c'est réparer, raccommoder, reprendre, rapiécer...

Les "ravaudeuses", un terme de couturière qui résume bien la fonction de ces femmes relais, au sein de leurs associations dans la banlieue nord de Paris. Par leur propre expérience, elles ont identifié les nombreux besoins des populations migrantes quand elles arrivent en France : apprendre le français, soutenir le travail scolaire des enfants, résoudre les conflits familiaux, comprendre le fonctionnement des différentes administrations, obtenir un logement ou un droit de séjour...

Une vraie solidarité intercommunautaire se crée ainsi autour de ces femmes médiatrices, promotrices et initiatrices. Des femmes qui exercent un nouveau métier, et qui sont devenues en dix ans des interlocutrices indispensables aux traditionnels acteurs sociaux. Une vraie reconnaissance.

Histoire de vivre convenablement, je me suis mis à la recherche d'un appartement, j'ai bichonné un excellent curriculum vitae, couleur et Macintosh, toute la qualité. En prime ; irréprochable situation morale, et même quelques feuilles de salaire : la totale. Quand [le proprio] m'a vu, j'ai vu que tout s'est obscurci. A-t-il senti que je ne lisais pas la Bible et il m'a dit « Je crois que ça va pas être possible ».

Zebda, extrait de

« Je crois que ça va pas être possible »



Vendredi 3 mai, 14h

Tulle, médiathèque Éric Rohmer

Évian 38, la conférence de la peur

Michel Vuillermet

Documentaire, France, 2010, 66 min

Production Arturo Mio

1938, face à la flambée brutale de l'antisémitisme et devant le drame vécu par tous les persécutés du régime nazi qui cherchent à fuir leur pays en masse, 32 nations se rendent en juillet à Évian-Les-Bains à une conférence internationale pour les réfugiés.

Cette conférence soulève une question jusqu'alors ignorée par la communauté internationale : comment intervenir dans les décisions des États sur leur politique d'immigration ? Cependant, après dix jours de tractations, l'impuissance des démocraties par rapport au nazisme est patente : aucune solution n'est trouvée. Les réfugiés juifs, allemands et autrichiens sont renvoyés à leur désespoir, interdits de séjours dans tous les pays. Ils finiront dans les camps de la mort. Cette conférence aura permis malgré tout qu'après la guerre, naisse le statut de réfugié, bien malmené aujourd'hui...

***L'antisémitisme,
dans les pays où
il a une réelle
importance,
n'est jamais que
l'arme d'un parti
politique ou
le résultat d'une
situation
économique.***

Émile Zola

Vendredi 3 mai, 17h

Tulle, médiathèque Éric Rohmer

Conférence : Science-fiction et politique

Par Roger Musnik, responsable d'acquisitions au Département littérature et arts de la Bibliothèque nationale de France.

Utopies, contre-utopies, prospective, politique fiction... la politique est très présente dans les romans de science-fiction.

**SUPPORT
NON-HUMAN
RIGHTS**



EVERYONE DESERVES EQUALITY

Vendredi 3 mai, 18h30

Tulle, cinéma le Palace

En présence de Marie Mortier, coordinatrice du festival Migrant'scène

Terraferma

Emanuele Crialesse

Fiction, Italie, 2011, 88 min

Production Cattleya SRL, Babe films, Rai Cinema, France2 Cinéma

Les habitants de Lampedusa, petite île italienne, peinent à vivre de l'activité traditionnelle de la pêche. Le tourisme offre de plus en plus une source de revenus alternative. Un jour, Filippo et son grand-père sauvent des eaux un groupe de clandestins africains, défiant les consignes de la police et des gardes-côtes. Préserver la quiétude des touristes ou respecter les valeurs de solidarité héritées du travail de la mer ? Les habitants s'affrontent.



Vendredi 3 mai, 21h

Tulle, cinéma le Palace

En présence de Roger Musnik

District 9

Neill Blomkamp

Fiction, États-Unis, 2009, 111 min

Production QED International, Wing Nut Films

Il y a 28 ans, des extraterrestres entrent en contact avec la Terre... Ces visiteurs sont installés "temporairement" dans le District 9, en Afrique du Sud, en attendant que les nations du monde décident de leur sort.

Ce film est inspiré par des événements historiques qui ont eu lieu en Afrique du Sud pendant la période de l'apartheid. Le titre *District 9* est calqué sur le nom d'une zone résidentielle d'un quartier du Cap qui fut déclarée zone réservée aux blancs par le gouvernement en 1966 : district 6. 60 000 de ses habitants en furent expulsés de force pour être relogés 25 km plus loin. Le film fait aussi référence aux expulsions contemporaines vers les nouveaux ghettos de banlieue dans l'Afrique du Sud post apartheid et à la résistance de leurs habitants. C'est la première fois qu'un film de science-fiction est programmé à la Décade Cinéma et Société.

***Porter la liberté est
la seule charge qui
redresse bien
le dos.***

Patrick Chamoiseau





Samedi 4 mai, 15h

Tulle, cinéma le Palace

Carte blanche au CNC et à la BnF, en présence de Béatrice de Pastre, directrice des collections des Archives Françaises du film du Centre National du Cinéma et de Daniel Ellezam, responsable du dépôt légal des vidéogrammes au Département Audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France.

Rassemblant 110 000 films réalisés entre 1892 et 2012, les Archives françaises du film du CNC constituent un observatoire privilégié des représentations cinématographiques. Collectés grâce aux dépôts volontaires et au dépôt légal du cinéma, documentaires, œuvres de fiction, films militants, institutionnels et/ou de propagande permettent d'explorer les thématiques les plus variées. Ce croisement de points de vue formels restitue les sujets étudiés dans leur complexité et bat en brèche les idées préconçues. Ces collections d'images et de sons donnent à rêver certes, mais aussi à penser la vie, la société dans leur richesse et leur diversité.

Fuir là-bas

Jean-Émile Jeannesson

Fiction, France, 1961, 30 min

Production École Normale Supérieure de Saint-Cloud

Un travailleur calabrais de cinquante ans, engagé dans un domaine viticole près de Nice, rêve de la mer. Il part alors sur la côte à la recherche d'un travail sur un bateau. Frustré par son échec, il revient au domaine où il est accueilli à bras ouverts par l'employeur et sa famille.

Mon village, un village parmi tant d'autres

Taïeb Louhichi

Documentaire, France, 1972, 20 min

Production GREC (Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques)

Le village de Mareth en Tunisie où l'émigration motive et conditionne toutes les conjonctures, un village filmé au moment du départ, durant l'absence et pendant le retour des travailleurs.

Je suis un sans-papier

Expulsez-moi

Je suis un ouvrier

Expulsez-moi

Je suis comme le vent

Expulsez-moi

J'ai la rage aux dents

Expulsez-moi

Je parle tout haut

Expulsez-moi

Je siffle faux

Expulsez-moi

Il paraît que chez toi

Expulsez-moi

Ouverts sont les bras

Expulsez-moi

Moins on est,

mieux je me porte,

Ne frappe pas à ma porte

Têtes Raïdes

extrait de « Expulsez-moi »



**Le trésor de la vie et
de l'humanité,
c'est la diversité.**

Edgar Morin

Et les dimanches ?

Nora Seni

Fiction, France, 1976, 26 min

Production GREC

C'est dimanche, dans une ville de province en France. Ismaël, un travailleur immigré turc, marche dans les rues qui se vident peu à peu, passe devant les cafés et les boutiques fermées. Il est venu sans sa famille. Il ne peut que marcher, seul. Pendant ce temps, en Turquie, de jeunes travailleurs attendent le moment de partir pour l'étranger.

Année après année, la BnF collecte tout ce qui se publie : des livres, des journaux, des estampes... mais aussi par exemple, depuis 1975, des vidéogrammes (dixit la loi sur le dépôt légal), c'est-à-dire les films édités en DVD dans le commerce, mais aussi toutes les images qui circulent, de plus en plus nombreuses et diverses, dans des circuits qu'on qualifiera rapidement d'alternatifs : festivals, séances militantes, musées, etc. Ces vidéogrammes qui reposent sur une économie légère, précaire, parfois solitaire, sont menacés de disparaître. Le dépôt légal permet de garantir leur conservation quelque part. Et donc la possibilité de les revoir.

Banoké

Anne Toussaint (Ateliers Varan)

Documentaire, France, 1996, 22 min

Production Ateliers Varan

Banoké Traoré est malienne. Elle a rejoint le collectif des sans-papiers de Saint-Bernard, et elle est réfugiée au 32, rue du Faubourg Poissonnière à Paris. Le film témoigne de la dignité de cette femme en lutte, en proie à la solitude dans un monde où la communication fait trop souvent défaut.

Michelet, Bondy, extrait de *Paroles de sans-papiers*

Canal Marches

Documentaire, France, 2008, 19 min

Production Canal Marches

Chronique de la lutte des résidents d'une clinique désaffectée de Bondy (93) pour le droit au logement et aux papiers. Ce court-métrage, issu d'un ensemble de trois films, a été réalisé dans le cadre d'un atelier régional d'initiation à la vidéo, atelier organisé par l'association Canal Marches en Île-de-France.



**On dit d'un fleuve
emportant tout
qu'il est violent,
mais on ne dit
jamais rien de la
violence des rives
qui l'enserrent.**

Bertold Brecht



Nous avons trop l'amour de notre pays pour désavouer l'expansion de la pensée, de la civilisation française... Nous admettons le droit et même le devoir des races supérieures d'attirer à elles celles qui ne sont pas parvenues au même degré de culture.

Léon Blum, 1925



Réhabilitations : l'histoire des foyers de travailleurs immigrés en France et leur transformation en résidences sociales.

1^{ère} partie : ce que nous enseignent les archives

Michael Hoare

Documentaire, France, 2012, 33 min

Production Avenir vivable

Couvrant les années 50 jusqu'à la fin des années 90, ce film raconte l'histoire des foyers de travailleurs immigrés depuis leur création jusqu'à l'annonce du plan de leur transformation en "résidences sociales", ambition politique visant à terme leur disparition.

Samedi 4 mai, 20h

Tulle, cinéma le Palace

En présence de Nadia Mokaddem, réalisatrice

et de Nicole Fernandez Ferrer, Déléguée Générale du Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir.

Sur la langue de ma mère !

Nadia Mokaddem

Documentaire, France, 2008, 20 min

Production Ardèche images

« De vous à moi vous m'avez eue mon amour, j'avais envie de voir en vous cet amour... *chantait Gainsbourg.*

La rencontre ça se joue parfois à un grain... de couscous. Elles s'appellent Fathia et Khadija, copines et parentes. Elles habitent la cité harkie de Largentières en Ardèche. Toujours l'une chez l'autre, à attendre, se marrer et boire le café ou le thé. Alors moi, au milieu, dans la cuisine de Fathia, je me demande bien ce que j'allais chercher... le temps d'une chanson ? » Nadia Mokaddem.

La noire de

Ousmane Sembène

Fiction, Sénégal, 1966, 65 min

Production Filmi Domirev et les Actualités françaises

Premier long métrage de Ousmane Sembène, cinéaste sénégalais, le film raconte en noir et blanc, avec une superbe économie de moyens, et des comédiens non professionnels criant de vérité, l'histoire toujours d'actualité d'une jeune "bonne" sénégalaise ramenée en France par ses patrons blancs. Ils la réduisent quasiment en esclavage.

La copie de ce film nous est prêtée par le service des archives du CNC.



Dimanche 5 mai, 10h

Tulle, salle Latreille

Droit de questions

avec Saïd Bouamama, sociologue, militant associatif

« Depuis plusieurs décennies, à la faveur des fragilisations produites par les politiques libérales, se développent dangereusement dans notre société des conceptions ethnicistes, essentialistes et réactionnaires de la nation, de l'identité nationale, de la laïcité, etc. Elles conduisent à scinder les milieux populaires en deux segments artificiellement opposés. Pour ce faire l'imaginaire colonial est remobilisé, un islam imaginaire est diffusé, une politique de la peur est développée.

La fonction idéologique et politique de ces conceptions est de diviser ceux qui devraient être unis et d'unir ceux qui devraient être divisés. Le fait que ces thématiques aient réussi à mordre sur une partie des forces progressistes qu'elles soient politiques, sociales, syndicales ou associatives, interroge la fragilité des antivirus antiracistes existant dans notre société.

Quelles sont les origines historiques idéologiques de ce "racisme respectable" ? Pourquoi peut-il avoir une efficacité bien au-delà des franges habituelles de l'extrême droite ? Telles sont les questions qu'il convient de se poser pour saisir les enjeux réels d'aujourd'hui. » Saïd Bouamama.

Le contrôle au faciès est un réflexe hérité de l'ère coloniale, fondé sur la race et la classe.

**Franco Lollia,
Collectif Stop le
contrôle au faciès**





Dimanche 5 mai, 11h

Tulle, salle Latreille

en présence Saïd Bouamama

Sarkolonisation

Matlouf

Montage, France, 2009, 4 min

Montage vidéo sur Internet composé à partir d'extraits du film *Afrique 50* de René Vautier en guise de réplique au fameux discours de Dakar de Nicolas Sarkozy en juillet 2007. Le tout sur une musique de Zao, artiste congolais politisé.

***Jamais [l'Africain]
ne s'élance vers
l'avenir.***

***Jamais il ne lui vient
à l'idée de sortir de
la répétition pour
s'inventer un destin.***

***Nicolas Sarkozy,
Dakar, 2007 (extrait)***

Comment recadrer un hors la loi en tirant sur un fil

Lamine Ammar-Khodja

Docu-fiction, France, 2010, 21 min

Production Ardèche Images

Un Algérien rencontre un manouche sur un banc bleu, une Algérienne dans un champ vert, un Allemand au milieu de rien. Et au lieu de l'identité, il comprend : "lis ton idée". Non loin de là, traîne le débat sur l'identité nationale.

Dimanche 5 mai, 14h45

Tulle, cinéma le Palace

Azur et Asmar

Michel Ocelot

Animation, France, 2006, 101 min

Nord-Ouest production, Studio O et France 3 cinéma

Ce conte poétique nous emmène à la rencontre de deux jeunes hommes, bercés, lorsqu'ils étaient enfants, par la même femme : nourrice de l'un, maman de l'autre. Après une séparation brutale, ils sont devenus des étrangers l'un pour l'autre. Pourtant, ils nourrissent ensemble le même rêve : retrouver la fée des Djinns, héroïne des histoires qu'on leur racontait, enfants...



Dimanche 5 mai, 17h

Tulle, cinéma le Palace

De l'autre côté

Chantal Akerman

Documentaire, Belgique, 2002, 102 min

Production AMIP, Arte France, Paradise films, Chemah I.S.

Au Mexique, le long de la frontière de palissades et de barbelés qui sépare ce pays des États-Unis, Chantal Akerman rencontre hommes, femmes et adolescents, continuellement traqués par les services de l'immigration américaine alors qu'ils tentent d'échapper à la misère pour se retrouver, s'ils parviennent vivants de l'autre côté, parias, exilés et exploités.

« Il s'agit d'éviter tout système binaire comme : voilà le Mexique, avec ses pauvres et voilà l'Amérique, leur Eldorado, voilà le Mexique avec une vieille culture qui a aussi sa cruauté, sa corruption, et voilà l'Amérique où rode la mort, l'acculturation, et ce qui est primitivement moderne. Tout cela existe pourtant (mais c'est bien plus compliqué que ça), et il faut l'oublier quand on y va ; il faut le savoir et pourtant l'oublier pour le faire exister. » Chantal Akerman.

Dimanche 5 mai, 21h

Tulle, cinéma le Palace

Zelig

Woody Allen

Fiction, États-Unis, 1983, 79 min

Production Orion Pictures Company

« C'est sécurisant d'être comme les autres ! Je veux être aimé », affirme Léonard Zelig aux personnes qui s'interrogent sur ses étranges travers. Zelig, c'est l'homme-caméléon : en présence de gros, il devient gros ; à côté d'un noir, son teint se fonce ; parmi les médecins, il soutient avoir travaillé à Vienne avec Freud, etc. Bien sûr, les médecins s'intéressent à son cas sans en percer le secret, jusqu'au jour où le Dr Eudora Fletcher s'isole avec Zelig et arrive à le soigner sous hypnose. Malheureusement, Zelig replonge...



***L'homme
occidental aura à
grande
douleur cessé
de croire qu'il est
au centre
de ce qui est.***

Edouard Glissant



Les invités en mai...

Tout au long de la Décade :

Marie-José Mondzain, philosophe, écrivain, directrice de recherches émérite au CNRS. Elle a consacré plusieurs ouvrages à la problématique de l'image notamment : *Image, icône, économie* (Seuil 1996), *Voir ensemble* (Gallimard, 2002), *Le Commerce des regards* (Seuil, 2003), *L'image peut-elle tuer?* (Bayard Presse, 2005) *Homo Spectator* (Bayard Presse 2007), *Qu'est-ce que tu vois?* (Gallimard 2008), *La Mode* (Bayard Presse 2009), *Images (à suivre)* (Bayard presse, 2011). Elle déroulera le fil rouge de la Décade.

Michael Hoare, réalisateur, il utilise sa caméra en cinéaste militant fortement engagé aux côtés des résidents des foyers de la région parisienne et de l'association «Droit au logement».

Marie Mortier, fondatrice (au niveau national) du festival Migrant'scène organisé par la Cimade et coordinatrice de 2007 à 2012. Ce festival permet de porter un autre regard sur les migrants. Elle nous fera donc bénéficier d'une expertise sur les films projetés à la lumière des combats de la Cimade.

Lors de séances :

Rabah Ameer-Zaïmèche, réalisateur, scénariste, producteur, acteur.

Robert Bober, né à Berlin de parents juifs d'origine polonaise (origine qu'il partage avec Georges Perec), sa famille fuit le nazisme en 33 et se réfugie à Paris. Il quitte l'école à 14 ans et devient successivement tailleur, potier, éducateur (notamment auprès d'enfants ayant perdu tout lien social après la guerre), assistant de François Truffaut et à partir de 1967, réalisateur et metteur en scène. Il est aussi l'auteur de quatre romans édités chez P.O.L, dont le dernier : *On ne peut plus dormir tranquille quand on a une fois ouvert les yeux*.

Saïd Bouamama, né en 1958 à Roubaix, est sociologue, militant associatif et politique. Docteur en socio-économie, il est membre de l'IFAR (Intervention Formation Action Recherche), une association loi 1901 où il est chargé de recherche et formateur de travailleurs sociaux. Il a écrit principalement sur les thèmes liés à l'immigration, comme les discriminations et le racisme. Il croise les luttes de l'immigration avec celles des autres formes de domination (de sexe, de classe) pour mettre en évidence les similitudes de ces différentes formes, tout en spécifiant leurs singularités.

Daniel Ellezam, responsable du dépôt légal des vidéogrammes au Département audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France.

Nicole Fernandez Ferrer, Déléguée Générale du Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir. Créé en 1982, le Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir a pour missions la conservation, la valorisation, la diffusion et la réalisation de documents filmés ayant trait aux femmes, à leur histoire, leurs droits, leur créativité, leurs luttes...

Denis Gheerbrant, photographe, directeur de la photographie et réalisateur. Il a travaillé avec des cinéastes comme René Allio, Jean-Pierre Denis ou Jean-Pierre Thorn. Depuis son premier film, réalisé en 1978, il poursuit une œuvre singulière, faite de rencontres approfondies avec les personnes qu'il filme avec respect et empathie, seul à la caméra, à la prise de son et au montage. Il nous fait le plaisir de venir présenter en avant première, son dernier film *On a grèvé*.

Nadia Mokaddem, réalisatrice du film *Sur la langue de ma mère !*, son premier film. Elle travaille actuellement au sein de Peuple et Culture Corrèze où elle s'occupe de l'activité cinéma documentaire.

Roger Musnik, responsable d'acquisitions au Département littérature et arts de la Bibliothèque nationale de France, spécialiste de littérature française.

Béatrice de Pastre, directrice des collections des Archives Françaises du film du Centre National du Cinéma et de l'image animée.

Danièle Restoin, présidente de Mémoire à Vif, association née de la résurgence d'une résistance locale à la Guerre d'Algérie en mai 1956, où des rappelés, soutenus par la population de La Villedieu, petite localité de la Creuse, ont manifesté leur refus de partir en Algérie. Depuis sa création en octobre 2001, l'association mène une réflexion sur la mémoire, plus particulièrement sur les mémoires occultées (révolution espagnole, fusillés pour l'exemple de la Première Guerre, femmes tondues, luttes ouvrières...), pour déboucher sur des solidarités avec les combats d'aujourd'hui.

renseignements complémentaires...

Peuple et Culture

51 bis rue Louis Mie
19000 Tulle
05.55.26.04.69
nadia.mokaddem@orange.fr
pec19.pagesperso-orange.fr

Autour du 1er Mai

51 bis rue Louis Mie
19000 Tulle
06.40.28.66.18
stephanie.legrand@autourdu1ermai.fr
autourdu1ermai.fr

Programme sous réserve de modifications. Pour plus de précisions, vous pouvez consulter le site Autour du 1^{er} mai, où vous retrouverez le programme de la Décade mis à jour et des fiches complètes sur chacun des films proposés.

Tarifs

Cinéma le Palace

entrée : 5€. Carnets (en vente au cinéma) : 20€ les 5 places / 35€ les 10 places

Autres lieux : entrée libre

Gratuit pour les chômeurs et minima sociaux

Nous remercions le cinéma Le Palace,
la médiathèque Éric Rohmer à Tulle,
le cinéma Louis Jovet,
l'association Musicas Dreibidas à Uzerche,
l'Amicale laïque à St Jal,
Bernard Mullet, paysan à Naves,
le battement d'ailes à Cornil,
la librairie L'aire libre à Argentat,
l'association culturelle et sportive à
Chenaillers-Mascheix
de nous accueillir lors de cette Décade.

Conception graphique et réalisation :

pages de couvertures : David Molteau,
à partir du texte *Étranges, étrangers* de
Jacques Prévert et de photographies de
films *Étranges, étrangers* de Marcel Trillat
et *La Noire de*, de Ousmane Sembène.
maquette programme : Gaëlle Rhodes

Avec le soutien de :



Direction Départementale de la Cohésion
Sociale et de la Protection des Populations

Mission aux droits des femmes et à l'égalité



© Marc Pataut, préparation du défilé performance de Majida Khattari, salle de l'Auzelou, Tulle, 28 juin 2000.

**« La conception culturelle et “ethnique”
de la nation recherche les causes de
“ce qui fait problème” dans la nature, l’essence,
la culture, la religion, etc. d’une population donnée.**

**Comme dans tous les mécanismes de domination,
l’inversion des causes et des conséquences
permet de légitimer les dominations
en les renvoyant à ceux qui les subissent. »**

Saïd Bouamama